

Conseil municipal

# Les élus tiennent à rester «faiseurs de Suisses»

**Maintenir ou pas la Commission des naturalisations en Ville de Genève? Droite contre gauche s'affrontent frontalement**

Olivier Francey

Le Conseil municipal de la Ville avait à répondre hier soir à une seule et simple question: faut-il supprimer la Commission des naturalisations? Si la décision n'est pas formellement tombée hier soir, dans l'attente d'un troisième débat obligatoire aujourd'hui, les jeux semblent faits. Dans un parfait clivage entre la gauche et la droite, cette dernière a pris l'avantage. PLR, PDC, MCG et UDC veulent donc maintenir la pratique qui consiste à envoyer des élus – de tous bords politiques – à la rencontre des demandeurs de la nationalité suisse. Une commission dont les préavis, rappellons-le, ne sont que consultatifs.

Pour l'instigateur de la suppression de l'organe, le conseiller municipal Pascal Holenweg, c'est



Le Municipal doit encore valider ce soir s'il maintient ou pas sa Commission des naturalisations,

avant tout la partialité et la subjectivité des décisions prises par cette commission qui pose problème. «Il faut naturaliser ceux qui en font la demande de la manière la plus apolitique possible!» martèle ainsi le socialiste. En ne manquant pas d'argumenter que «quatorze communes» ont déjà mis fin à de telles instances. «Cette commission est un gouffre aux jets de présence», renchérit pour sa part son homologue Olga Baranova. «Une pratique déplaisante qui consiste à obliger un candidat à accepter la visite d'un inconnu chez soi. De plus, sous la contrainte», conclut Virginie Studemann.

A droite de l'assemblée, on ne partage pas ce constat. Une commission «qui a du sens», pour le démocrate-chrétien Robert Pattaroni qui ne veut pas sacrifier le contact humain, selon lui, de la rencontre entre le candidat à la naturalisation et le corps politique. Une commission «extrêmement enrichissante» pour la libérale-radical Patricia Richard, qui juge «dérangeant, le fait de laisser un seul fonctionnaire cantonal décider du sort du demandeur» du passeport rouge à croix blanche. «Une forme de contrôle à ce que fait l'administration», estime pour sa part Eric Bertinat, chef de groupe de l'UDC.

**Vagues de démissions**

Par ailleurs, le Municipal a essuyé de nombreux départs dans ses rangs. La cause n'est pas funeste puisque la plupart d'entre eux ont été récemment élus au Grand Conseil. Sept d'entre eux ont donc décidé – ou été contraints pour des incompatibilités dues au double mandat – à abandonner leur siège au sein du Délibératif. A noter que le conseiller municipal démissionnaire MCG Jean-François Caruso est remplacé par Estelle Marchon. Laquelle ne siègera pas pourtant sous les couleurs des «citoyens genevois», la désormais «indépendante» ayant choisi de siéger avec le groupe PDC.



De gauche à droite: un votant, Stéphanie Jaquet et Michael Borgognon. PASCAL FRAUTSCHI

## Le 6 novembre, on offre un coup à ceux qui votent

**A la rue de l'Ecole-de-Médecine, une initiative citoyenne veut doper la participation**

«Ceux qui se plaignent le plus sont souvent ceux qui votent le moins.» C'est le constat désolé d'Emilien, gérant du café du Lys, du réalisateur Michael Borgognon, de la journaliste Stéphanie Jaquet et du graphiste Ismael Fattouh à l'issue des dernières élections cantonales.

Pour doper le taux de participation de l'élection au Conseil d'Etat, ces courageux ont décidé d'inviter tous les votants du canton à boire un pot gratuit au café du Lys et peut-être en face au Kraken le 6 novembre dès 18 h 30. L'invitation a été postée sur Facebook à la page Apéro Vote. Attention, il y a des

conditions à remplir pour avoir droit à la bibine! «Il faudra amener son enveloppe de vote fermée et la déposer devant témoin dans la boîte aux lettres à l'angle de la rue de l'Ecole-de-Médecine et de la rue des Maraîchers», explique Michael Borgognon. Ce devoir accompli, les votants recevront un ticket pour une boisson gratuite. Il n'est naturellement pas exclu d'en commander et d'en payer une deuxième pour faire plaisir aux patrons...

Au fait, combien les organisateurs attendent-ils de participants? «On devrait avoir cent personnes», pronostique Emilien. Que feront les bistrotiers si les 100 000 votants du 6 octobre se pointent? Que se passerait-il si la boîte aux lettres était remplie à ras bord? Pour le savoir, il suffira de venir le 6...

Marc Bretton

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Partenaire média

CHEYENNE PRODUCTIONS EN ACCORD AVEC JMB PRODUCTIONS PRÉSENTE

**N°9 DE BIGARD**

MISE EN SCÈNE FRANÇOIS ROLLIN  
DIRECTION JEAN-PIERRE BIGARD

**20 DÉCEMBRE 2013**  
**THÉÂTRE DU LÉMAN**  
**GENÈVE**

Locations: Ticketcorner - Fnac  
Renseignements au 0901 566 500 (CHF 1.49/min. depuis le réseau fixe) - livemusic.ch

coop Cheyenne LIVE MUSIC PRODUCTION livemusic.ch one winterthur

## Neuf commerces récompensés, en attendant une convention collective

**Les Prix du commerce ont été remis pour la deuxième année consécutive. Un accord entre partenaires sociaux est à bout touchant**

«Le commerçant a-t-il dit bonjour?» «A-t-on envie de revenir dans ce commerce?» C'est à l'aide de critères tels que ceux-ci que le Service de la promotion économique de Genève (SPEG), entouré d'une multitude d'acteurs privés et publics, a évalué «la créativité et le dynamisme» des boutiques qui participaient à la 2e édition des Prix du commerce de l'économie genevoise.

Au total, le jury, présidé par Xavier Comtesse, directeur d'Avenir Suisse, a reçu 120 candidatures. Suite à des visites anonymes chez les commerçants, neuf prix ont été remis aux auteurs des plus belles vitrines, à ceux qui réservaient le meilleur accueil et, enfin, au «coup de cœur» du jury.

Dans cette dernière catégorie, la boutique de décoration Le Papané de Caméla – un clin d'œil aux contrepèteries de Robert Desnos – a séduit pour son design et son atmosphère. A Meyrin, le Cellier Mövenpick a remporté le prix du meilleur accueil. Quant au magasin de mode masculine Père et Fils, il a été récompensé pour l'esthétique de sa devanture.

«Le commerce est l'alpha et l'oméga de toute relation sociale», a fait remarquer Pierre-François Unger, conseiller d'Etat en charge du Département des affaires régionales, de l'économie et de la santé (Dares), qui chapeautait l'opération. «Quand ce prix a été lancé, il était essentiel d'aider la branche prise entre le franc fort et le tourisme d'achat», a-t-il rappelé.

L'ambiance bon enfant de cette remise de prix n'a pas suffi à faire



Xavier Comtesse, directeur d'Avenir Suisse. LAURENT GUIRAUD

ture d'une nouvelle convention collective de travail (CCT) est à bout touchant», a lâché le conseiller d'Etat au sujet d'un accord qui faisait défaut à la branche depuis 2011. Dès lors, l'ouverture des magasins le 31 décembre prochain sera sans doute sauvée (lire aussi nos éditions des 18 et 19 octobre), celle-ci étant dépendante d'une entente entre les partenaires sociaux.

En attendant l'officialisation attendue pour ces prochains jours, le Service de la promotion économique prévoit d'élargir le nombre de ses Prix du commerce. L'an prochain, un prix «design des vitrines» s'ajoutera aux récompenses grâce à l'arrivée de la Haute Ecole d'art et de design Genève (HEAD) parmi les partenaires. Enfin, la Ville de Lausanne prévoit de reproduire l'opération genevoise pour promouvoir ses commerçants. Luca Di Stefano

PUBLICITÉ

### Elections au Conseil d'Etat du 10 novembre 2013

Les paysannes et les paysans genevois soutiennent la candidature de **Luc BARTHASSAT**



« La force du bon sens »

AgriGenève et l'Union des paysannes et femmes rurales genevoises